

ÉDITION EST

MON HERAULT

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT - N°45 BIMESTRIEL SEPTEMBRE - OCTOBRE 2025



**Une rentrée verte
dans l'Hérault** • p 16

 Département
Hérault

herault.fr

SOLIDARITÉ AU QUOTIDIEN,
ÉCOLOGIE EN ACTIONS

SOMMAIRE

- 04** Chapitre 1 : **ON AGIT**
Toutes les actus de l'Hérault
et près de chez vous
- 05** **13 ENGAGEMENTS**
- 08** Chapitre 2 : **ON AIDE**
Agir pour briser l'isolement
- 16** Chapitre 3 : **ON PROTÈGE**
Dossier : Une rentrée verte
dans l'Hérault
- 24** Chapitre 4 : **ON AIME**
Tous nos conseils pour votre rentrée



08



16



24



Téléchargez l'appli
Mon Hérault

herault.fr



Mon Hérault

Mon Hérault / Edité par le Conseil Départemental de l'Hérault, Mas d'Alco, 1977 Avenue des Moulins 34087 Montpellier cedex 4 / Tél rédaction : 04 67 67 69 44 / Mail : herault@herault.fr / Directeur de la publication : Kléber Mesquida / Codirecteur de la publication : Renaud Calvat / Rédactrice en chef : Mathilde Jean / Rédaction : Marion Bonnefond, Clara Agramunt, Corentine Velut, Marion Robin, Marie-Sophie Djaai--Mourgues, Mathilde Jean / Photos : Philippe Hilaire, Christophe Cambon, Philippe Andres, Agence ESPAGNO-MILANI architectes - agence IMAGINE architectes, AER Architectes, Adobestock, Samuel Lopez-Noyel, Archives départementales de l'Hérault, Cathy Agrinier / Graphiste : Nicolas Sanmartin / Iconographie : Nicolas Sanmartin / Impression : Chirripo / issn : 3000-5825.





édito

« Il est primordial que chaque euro dépensé soit un investissement pour l'avenir des Héraultais. »

Collèges : un investissement pour l'avenir

La rentrée de septembre est pour beaucoup le temps du renouveau, avec la rentrée scolaire pour tous les écoliers, élèves et étudiants.

Suite aux déclarations du Premier Ministre concernant le projet de budget 2026 de l'État, le Département de l'Hérault, comme dans de nombreuses collectivités, aborde cette période avec une certaine inquiétude.

Alors que l'État échoue chaque année à rembourser la totalité des montants dus aux Départements pour le financement des Allocations Individuelles de Solidarité (AIS), et qu'il peine à compenser l'abolition de la taxe d'habitation, qui a privé les Départements de leur principale source de recettes et de liberté financière, les annonces gouvernementales ne laissent pas entrevoir un réengagement de l'État aux côtés des collectivités.

Ce renoncement signifie la nécessité de rester précautionneux quant à nos choix budgétaires. Il est ainsi primordial que chaque euro dépensé soit un investissement pour l'avenir des Héraultais.

Ainsi, dans un contexte toujours plus restreint financièrement, les choix opérés par la collectivité départementale dans la conduite des politiques dont elle a la responsabilité sont d'autant plus significatifs.

En effet, si l'entretien des collèges fait partie des compétences obligatoires des Départements, l'Hérault fait le choix d'aller au-delà des simples travaux de maintenance et mise sur le futur, en investissant pour adapter ces bâtiments scolaires aux défis liés au changement climatique et donner à nos élèves un environnement plus écoresponsable.

C'est le cas notamment au collège Simone Veil de Montpellier, avec les travaux de renforcement de la sécurité incendie qui permettront d'améliorer la protection des élèves, à Lunel, avec la rénovation énergétique et l'isolation du collège Frédéric Mistral, ou encore à Castelnau-le-Lez où sont refaits les sanitaires, et à Lansargues où a été rénové le réseau d'eau. De façon générale, les luminaires des collèges héraultais ont été améliorés pour remplacer les anciennes ampoules par des LEDs, plus durables et plus économiques, qui contribueront à affronter un avenir plus serein en nous armant face aux difficultés à venir avec des solutions concrètes et efficaces.

Kléber Mesquida

Président du Département de l'Hérault



2^{ème}
engagement

Travail

1 : on agit

On lutte contre le chômage de longue durée

Après le succès de l'expérimentation « Territoire zéro chômeur de longue durée », soutenue par le Département à Lodève, le territoire de Montpellier-Grabels a rejoint la démarche en fin d'année dernière. En quelques mois, l'Entreprise à but d'emploi (EBE) « Hauts Val & Co » a recruté 33 personnes privées durablement d'emploi sur des secteurs non concurrentiels de l'économie locale : conciergerie aux entreprises et aux habitants, ressourcerie et ateliers de réparation de vélos, café-cantine solidaire. D'autres services devraient se mettre en place d'ici fin 2025.

13

E
N
G
A
G
E
M
E
N
T
S

13 engagements

ÇA AVANCE

Des voies cyclables plus sûres pour une mobilité durable

Le Département poursuit l'aménagement d'itinéraires cyclables pour faciliter les déplacements durables. À Entre-Vignes, les travaux de la voie verte n°70, reliant Saint-Geniès-des-Mourgues et Boisseron continuent avec la création d'un carrefour giratoire. Cet aménagement offrira une traversée sécurisée aux cyclistes. Plus au sud, au niveau du port du Grau de Carnon, des travaux de sécurisation débutent en ce mois de septembre. Objectif : assurer la continuité de l'EuroVélo 8, longeant la Méditerranée, entre la Grèce et l'Espagne, et compléter la liaison vers Pérols depuis la passerelle du canal du Rhône à Sète.



9^{ème}
engagement
Mobilités

11^{ème}
engagement
Numérique



On agit pour l'inclusion numérique

Le Département a accueilli l'événement Numérique en Commun, qui a réuni l'ensemble des acteurs mobilisés sur ce sujet. Objectif : renforcer les compétences des médiateurs numériques et faire émerger des projets concrets. « Aux côtés de l'ensemble de nos partenaires, nous agissons de concert sur des enjeux majeurs pour les citoyens, avec la volonté commune de faire reculer la fracture numérique », a souligné Claudine Vassas-Mejri, 1^{er} Vice-Présidente du Département. Après avoir raccordé 285 communes à la fibre, le Département poursuit sa mobilisation pour un numérique toujours plus inclusif et solidaire.

[Retour menu](#)

L'actu

près de chez vous



La lauréate Cécile Alix a reçu son prix à Pierresvives, en présence des collégiens.

Deux autrices lauréates du Prix des collégiens

Ils sont 98 élèves, de 11 à 15 ans, à s'être glissés dans la peau de jurés pour ce Prix organisé par la Médiathèque départementale avec la participation de la librairie Sauramps et de 4 collèges (Les Aiguerelles et Arthur Rimbaud à Montpellier, Via Domitia à Poussan, Jean Bène à Pézenas). Leur mission : voter pour leur roman jeunesse préféré, parmi une sélection de 10 ouvrages. C'est *L'incroyable évasion de Marguerite Chèvrefeuille* d'Emmanuelle Rey qui a gagné pour la catégorie 6^{ème}/5^{ème}, et *Guerrière* de Cécile Alix pour les 4^{ème}/3^{ème}. Un beau projet pour ces jeunes qui ont aussi participé à des rencontres et ateliers pour comprendre l'univers du livre.

Autonomie : des solutions pour rester chez vous

Avec le soutien du Département, un nouvel espace, avec une offre de services unique en France, a ouvert ses portes avenue Georges Frêche à Boirargues : le Pôle Autonomie santé. Ici, personnes dépendantes, aidants et professionnels peuvent y rencontrer des ergothérapeutes qui proposent tout un panel de solutions pratiques et d'aides techniques pour favoriser le maintien à domicile. Essai de matériels adaptés sur site, conseils techniques pour les activités quotidiennes... Une équipe à votre service, qui se déplace même dans tout l'Hérault, chez vous, pour accompagner le plus longtemps possible votre autonomie.



L'actu dans l'Hérault

Aide restauration scolaire : faites la demande

Jusqu'au 30 septembre, il est encore possible de déposer votre demande d'aide à la restauration des collégiens auprès du Département ! Qu'est-ce que c'est ? Une allocation qui permet à des foyers, selon leurs revenus, de bénéficier d'un prix par repas à la cantine entre 1 € et 4,30 € pour leur enfant. Pour votre collectivité, défendre une alimentation saine, bio et locale, à prix juste, c'est un engagement quotidien. Et malgré les coûts de production qui augmentent, le Département absorbe la différence pour proposer un tarif maximum à 4.60 € pour tous dans les cantines qu'il gère. Une bonne nouvelle pour la santé de vos enfants, et votre porte-monnaie !



L'UNESCO en visite en terres d'Hérault

Deux évaluateurs ont sillonné notre Géoparc et passé à la loupe notre candidature pour le label Géoparc Mondial Unesco. Au programme de la semaine : découverte de nos richesses géologiques et de leur intérêt scientifique, visites de sites comme le Musée de Lodève, le Belvédère de Carlencas-et-Levas ou encore la dalle de la Lieude à Mérifons, rencontre avec des géopartenaires, présentation du projet de territoire... Une démarche saluée par nos invités et un verdict attendu au printemps 2026. N'hésitez pas à explorer nos géosites, à pied par exemple avec une nouveauté, la géorando « Le sentier des mines » du côté de Cabrières !



Le Président Kléber Mesquida avec les évaluateurs UNESCO, « C'est un projet porté collectivement, merci à ceux qui ont participé à sa construction ! »

c'est voté !

1. Le Département ajuste le budget enfance à hauteur de 2,5M € supplémentaires pour continuer d'assumer son rôle de protection des enfants confiés. **2.** Le Département met en place trois partenariats avec Castelnau-le-Lez, Castries et Pays de Pézenas pour mieux coordonner les services sociaux de proximité. **3.** À Béziers et à Montpellier, nous soutenons l'action de protection des victimes de violences réalisée par les Maisons des femmes. **4.** Un nouveau contrat signé avec la filière conchylicole pour renforcer la résilience écologique, soutenir les entreprises et valoriser les produits.

[Retour menu](#)



2 : on aide

Agir pour briser l'isolement

Dans un contexte où la lutte contre les violences conjugales relève de la responsabilité de l'État, le Département choisit pourtant de s'engager pleinement, notamment en milieu rural. Il mobilise ses services, finance des associations de terrain et déploie des intervenantes sociales en commissariat et gendarmerie, dont les salaires sont majoritairement pris en charge par la collectivité. Notre action volontariste répond à un constat alarmant : l'isolement et le manque d'accès aux ressources rendent encore plus difficile la libération de la parole dans les territoires ruraux. On agit pour que chaque femme trouve une écoute, une aide et une protection, où qu'elle vive.

Parlons vrai

entretien

Patricia Weber

Vice-Présidente déléguée aux solidarités aux personnes et à l'autonomie



Claire Bernardo

Directrice de l'association Terre Contact

Les femmes en milieu rural sont-elles aussi exposées aux violences conjugales qu'en milieu urbain ?

Patricia Weber : Les violences conjugales touchent les femmes quel que soit leur lieu de résidence, avec une particularité préoccupante en milieu rural qui peut être expliquée par des facteurs contextuels. L'isolement géographique ou le manque de transport peut rendre difficile l'accès aux services d'aide. Le manque d'anonymat dans les petites communes, où les relations de proximité sont fortes, freine aussi les démarches de plainte ou de libération de la parole. Enfin, une dépendance économique ou sociale plus marquée peut renforcer ce phénomène. Ces constats justifient une mobilisation spécifique dans les zones rurales, avec des actions adaptées à leurs réalités.

Claire Bernardo : Oui, les campagnes ne sont pas épargnées. Comme l'a souligné Patricia Weber, d'autres problématiques s'y ajoutent. L'isolement y est souvent plus marqué et ce facteur doit être pris en compte dans l'accueil et l'accompagnement des victimes. Même lorsqu'une permanence est présente, les femmes n'y ont pas forcément recours, par crainte de représailles ou du regard des autres, dans des villages où tout le monde se connaît. Dans le Cœur d'Hérault, 53 % des communes comptent moins de 1 000 habitants, rendant la confidentialité plus difficile à préserver.

« Entendre des pairs ayant vécu des situations similaires peut aider à oser parler à son tour »



Quels leviers concrets permettent de protéger et d'aider les femmes dans nos territoires ruraux ?

CB : Nous participons à l'organisation de la tournée d'événements « Femmes en campagnes, campagne pour l'égalité », dans des lieux neutres et informels qui favorisent les échanges en toute confiance et libèrent la parole autour d'activités « prétextes » : atelier cuisine, exposition, ou plus récemment un temps de sensibilisation qui a permis d'échanger sur les rapports d'égalité entre les femmes et les hommes dans le monde agricole. Le collectif joue un rôle essentiel : entendre des pairs ayant vécu des situations similaires peut aider à oser parler à son tour. Une épicerie itinérante sillonne aussi cinq communes (Pouzols, Bélarga, Nébian, Fontès et Le Caylar), propose des animations et offre aux femmes un espace d'échange avec une psychologue, ainsi qu'un accès à l'information et à une orientation vers les structures appropriées.

[Retour menu](#)

Parlons vrai

suite

PW : Pour soutenir efficacement les femmes victimes de violences dans ces territoires, plusieurs leviers concrets sont déjà à l'œuvre. Les Maisons des solidarités (MDS) et les Services territoriaux des solidarités (STS) constituent un maillage de proximité qui permet d'accompagner les victimes dans leurs démarches. Les Intervenantes sociales en commissariat et gendarmerie (ISCG) jouent également un rôle clé. Elles se déplacent dans les villages, assurent des permanences dans les brigades de gendarmerie, et facilitent la mise en sécurité des femmes.



« Nous assurons un rôle de relais et de coordination des besoins exprimés sur le terrain. »

Comment institutions et associations peuvent-elles agir ensemble pour aller plus loin ?

PW : Le partenariat avec les associations locales est un pilier essentiel, car celles-ci connaissent bien les réalités spécifiques de chaque territoire. Nous soutenons financièrement les structures associatives pour les aider au développement de leurs actions. Nous assurons un rôle de relais et de coordination des besoins exprimés sur le terrain. Enfin, toutes les actions sont partagées auprès du public par des campagnes de sensibilisation et des actions de communication, afin de mieux faire connaître les dispositifs existants qui peuvent aider les femmes victimes de violences conjugales.

CB : On ne peut pas encourager les victimes à rompre l'isolement si l'on agit chacun de son côté. Les réseaux territoriaux de lutte contre les violences conjugales, intrafamiliales, sexistes et sexuelles (VCIFSS) réunissent de nombreux acteurs, parmi lesquels le Département de l'Hérault via les Maisons des solidarités et les services territoriaux et les ISCG, des CCAS, la CAF, le Défenseur des droits, des associations ainsi que divers professionnels concernés. Cette coopération permet de proposer des réponses cohérentes et de garantir une continuité dans l'accompagnement des victimes, à chaque étape. Les réseaux se réunissent en plénière et par secteur au cours de l'année pour que les acteurs échangent sur les spécificités de leur territoire, identifient ce qui fonctionne et ce qu'il reste à mettre en place. C'est un travail de proximité, fin et concret.

[Le site ici](#)

Comprendre

La lutte contre les violences intrafamiliales



Des travailleurs sociaux sur le terrain

Les 36 Services Territorialisés des Maisons Départementales des Solidarités assurent un accompagnement social de proximité des victimes : mises à l'abri, aides financières, accès aux droits, accès au logement, soutien à la parentalité. Le Département met à disposition 6 intervenantes sociales réparties entre les zones urbaines (Montpellier, Sète, Béziers) et rurales (compagnies de gendarmerie de Béziers, Lodève-Pézenas, Castelnaud-le-Léz-Lunel). Elles accueillent, conseillent et orientent les victimes de violences conjugales et peuvent aider dans certaines démarches : accompagnement au dépôt de plainte, prise de rendez-vous avec un psychologue ou un juriste au sein d'associations spécialisées...

Les centres de santé sexuelle, présents dans tout l'Hérault, proposent aussi des consultations gratuites et anonymes avec des conseillères conjugales et familiales spécialement formées. Trouver un centre :

Le site ici

Un soutien renforcé aux associations

Le Département entretient une coopération active avec les associations locales sur le champ de l'action sociale. Ces partenariats permettent de soutenir des permanences juridiques et psychologiques avec le CIDFF, des projets pour les enfants co-victimes avec l'association AMAC ou encore des actions portées par l'Amicale du Nid, comme les hébergements d'urgence ou la prévention de la prostitution des mineur.e.s.

Des partenariats solides

Depuis 2022, le Département co-pilote l'Observatoire départemental des violences faites aux femmes, sexistes et intrafamiliales, avec l'État, la CAF et l'université Paul Valéry, qui étudie les violences pour agir en prévention. Aux côtés de l'État, de la CAF, de la MSA et de 15 bailleurs, il a également signé un protocole en faveur de l'accès et du maintien dans le logement social des femmes victimes. En juin dernier, deux conventions de partenariat ont été adoptées avec les Maisons des femmes du CHU de Montpellier et du Centre hospitalier de Béziers, afin de renforcer la prise en charge des femmes victimes de violences conjugales et intrafamiliales.

Numéro d'urgence : **3919**

Aide aux victimes : **116 006**

Ligne gratuite d'écoute : **0800 104 042**

Retour menu

CIDFF34 : 04 67 72 00 24
ou par mail : contact@cidff34.fr
herault.cidff.info



Via Voltaire : **04 67 60 84 80**
viavoltaire.fr

Plan large

Des associations au coeur de la lutte

Depuis 1982, le CIDFF de l'Hérault (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles) agit au plus près des femmes isolées ou victimes de violences. Dans 27 communes du département, 54 permanences offrent un accueil gratuit et confidentiel, ainsi qu'un accompagnement juridique, psychologique ou professionnel à celles qui le souhaitent.

Via Voltaire porte actuellement l'animation du premier réseau interprofessionnel pour la prise en charge adaptée à chaque personne confrontée aux violences conjugales. De cette dynamique est né un dispositif d'accompagnement des auteurs de violences, qui les oriente vers le soin dans l'objectif de faire cesser totalement les violences et de restaurer la relation à l'autre.

Retour menu

Groupe Majoritaire Solidaire et Écologique

Le chemin vers l'emploi

Septembre sonne l'heure de la rentrée. Il marque le retour aux études, au travail et aux projets. Si ce moment incarne pour beaucoup enthousiasme et renouveau, il rappelle aussi les difficultés pour celles et ceux éloignés du monde du travail. Pourtant, l'accès à l'emploi est un droit fondamental et un levier essentiel d'inclusion et de justice sociale. Pour notre groupe majoritaire c'est une priorité politique forte et une responsabilité que le Département assume pleinement.

Depuis le début du mandat, 20 000 personnes ont retrouvé le chemin de l'emploi. Ce résultat est le fruit d'une approche intégrée qui, au-delà du RSA, propose des accompagnements adaptés à chaque parcours de vie. Accès aux droits, à la formation, à la mobilité, au numérique ou à la santé, ... nous agissons pour lever les obstacles. Cette dynamique s'appuie également sur des innovations sociales majeures qui impliquent les allocataires dans les politiques d'insertion. Forts de leur vécu, leur expertise au sein de nos cinq comités participatifs RSA contribue activement à l'amélioration des offres existantes. Un Forum départemental organisé en juin dernier leur a permis de présenter les travaux menés sur des sujets clés comme la mobilité locale, le lien santé-insertion, les stéréotypes ou encore la relation avec les agents référents. Nous poursuivons aussi notre engagement en faveur de l'expérimentation « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée ». Depuis son lancement à Lodève et à Montpellier-Grabels, près de 200 emplois utiles et durables ont été créés. C'est aujourd'hui au tour de Pézenas de s'engager. Si la demande d'habilitation est validée, l'Entreprise à But d'Emploi « La Belle Équipe » verra le jour fin 2025 ! Par ailleurs, nous restons particulièrement attentifs aux jeunes de 16 à 25 ans confrontés à la précarité. Notre dispositif « Jeunes Hérault » propose des solutions pour les guider vers l'autonomie et la citoyenneté. Ce travail se traduit notamment par la découverte de nouveaux métiers. L'espace Jeunes Citoyens de Pierresvives a d'ailleurs accueilli récemment le Forum de la Défense et de la Sécurité offrant l'opportunité de découvrir les métiers fondamentaux de la protection civile.

Soutenir l'insertion par le travail est une exigence républicaine qui redonne dignité, confiance et perspective.

Renaud Calvat
Président du Groupe

Groupe Unis pour l'Hérault

Réapprendre à faire société

À l'heure où les crises se superposent — climatique, géopolitique, morale — il devient urgent, pour chaque niveau de responsabilité publique, de retrouver le sens du collectif. Les corporatismes ont trop duré. Les postures aussi. Face aux contraintes budgétaires, aux fractures sociales et aux périls écologiques, il ne s'agit plus de distribuer davantage, mais de choisir. De hiérarchiser. Et surtout : de reconstruire un modèle français clair, partagé, assumé.

Liberté, égalité, fraternité : ces mots de notre devise ne peuvent rester des symboles désincarnés. La liberté recule. L'égalité s'effrite. La fraternité cède du terrain au repli. Le « je » l'emporte trop souvent sur le « nous ». Il est temps d'assumer collectivement un devoir : celui de transmettre à nos enfants une société vivable, viable, lisible. Cela suppose des règles, une autorité réaffirmée, une responsabilité partagée.

Le Département de l'Hérault prend sa part. Il se réforme. Il se recentre sur ses compétences essentielles. Il fait des choix, souvent difficiles, mais nécessaires. Ce que nous faisons ici, d'autres doivent le faire ailleurs. L'État doit maîtriser sa dépense. Les collectivités doivent clarifier leur rôle. Et chacun d'entre nous doit réinterroger sa part de responsabilité.

Le moment est venu d'arrêter de saupoudrer, de légiférer à l'infini, de se défausser. Il est temps de reconstruire un socle. Un modèle. Une communauté de destin.

Brice Bonnefoux

*Adjoint au Maire de La Grande Motte
Conseiller départemental*

Président du groupe « Unis pour l'Hérault »



En écho

Des victimes à l'abri

Depuis les années 2000, l'association l'Amicale du Nid œuvre au quotidien dans l'Hérault pour accompagner les personnes en danger ou en situation de prostitution. Grâce au dispositif SAFE créé en 2018, elle s'engage aussi aux côtés des femmes victimes de violences conjugales en leur proposant un hébergement d'urgence. Ces hébergements sont répartis dans un centre à Béziers cofinancé par le Département, et dans d'autres résidences sur le territoire.

« En lien avec le 115, la gendarmerie et les services du Département, nous accueillons les victimes, et leur proposons un hébergement adapté, loin du conjoint violent. Un appartement d'urgence, disposant de nourriture, et de kits d'hygiène, accessible à la police, peut également être utilisé le week-end ou en soirée en dehors des horaires d'ouverture de l'association. »

Philippe Andres, directeur de l'association

« Je travaille au quotidien avec le Département de l'Hérault, qui mène une politique volontariste contre les violences faites aux femmes. Un plan départemental présidé par le Préfet et coprésidé par le Président du Département sera présenté sous peu avec pour volonté de fixer un cap commun afin de renforcer la synergie entre tous les acteurs et l'efficacité des dispositifs. »

Laura Samzun, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité

Pour l'égalité, contre les violences

Laura Samzun, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité, met en œuvre les politiques publiques à l'échelle locale. Elle agit dans les domaines de la lutte contre les violences faites aux femmes, la santé, l'égalité professionnelle et la culture de l'égalité. Son objectif : évaluer les besoins du territoire afin de penser des réponses adaptées et inciter chaque acteur à agir à son niveau.



[Retour menu](#)



3 : on protège

Une rentrée verte dans l'Hérault

Exemplaires, les nouveaux collèges de Maraussan et Juvignac incarnent avec force l'engagement de Kléber Mesquida et de la majorité départementale pour des bâtiments écoresponsables. Trois ans après l'ouverture du collège de Port-Marianne à Montpellier, et après d'importantes rénovations menées au collège du Crès, devenu le 1^{er} collège à énergie positive de l'Hérault, le Département démontre une nouvelle fois qu'il est moteur dans la transition écologique. Trois constructions majeures sur un seul mandat : jamais une telle ambition n'avait été portée aussi haut sur le territoire.

Maraussan, Juvignac, mais aussi Montpellier et le Crès : le Département cultive l'excellence écologique.

À Maraussan, un collège tourné vers l'avenir

Au cœur de l'ouest héraultais, 207 élèves font cette année leur rentrée dans un établissement qui tend à l'excellence énergétique par un recours massif aux matériaux biosourcés. Le nouveau collège de Maraussan allie bois, pierre, géothermie, photovoltaïque et ventilation double-flux. Ce parti pris ambitieux a été récompensé du label « Bâtiment Durable Occitanie », niveau Or.

L'établissement épouse les rythmes naturels grâce à une orientation nord-sud optimisée pour tirer le meilleur parti de l'ensoleillement tout au long de l'année. La façade en pierre massive, l'ossature bois de l'étage et le toit du préau en bois massif s'intègrent harmonieusement dans leur environnement. Cette structure modulaire anticipe les évolutions futures avec une extension possible du nombre de classes. Au total, l'établissement pourra accueillir 784 élèves.

Le projet environnemental se prolonge à l'extérieur du bâtiment avec la plantation d'essences locales irriguées par la récupération des eaux de pluie. Une piste cyclable sera aménagée par le Département pour encourager les mobilités douces.

À Juvignac, un écrin végétal pour la jeunesse

À l'est du département, le collège de Juvignac qui ouvre ses portes, s'inscrit lui aussi dans une démarche durable. Son architecture en U s'ouvre sur une cour végétalisée imaginée comme un espace d'échanges apaisé. Ici encore, le niveau Or du label « BDO » a récompensé une conception qui allie sobriété énergétique et qualité de vie.



Alimenté par une chaufferie bois via un réseau de chaleur urbain, ce collège fait la part belle aux matériaux locaux (lire p.11). Son système modulaire permettra d'accueillir jusqu'à 720 élèves sans perdre en cohérence architecturale. En prolongement de la cour, un espace naturel boisé, classé, abritera un jardin pédagogique : ici, la nature devient salle de classe, favorisant les apprentissages au contact du vivant.

Montpellier, le Crès : ils ont ouvert la voie

Fruit d'importantes rénovations, le collège du Crès est devenu en 2024 le 1^{er} collège à énergie positive de l'Hérault. Il produit désormais plus d'énergie qu'il n'en consomme ! À Montpellier, le collège de Port-Marianne, ouvert en 2022, s'appuie à 48 % sur les énergies renouvelables. Avec sa conception bioclimatique, sa structure en béton bas carbone, ses façades en bois des Cévennes, son système de chauffage raccordé au réseau de chaleur urbain et ses panneaux photovoltaïques, il est un modèle d'architecture durable.



le choix de l'Hérault

Le patrimoine départemental à l'heure de la transition énergétique

L'engagement de la majorité départementale pour des bâtiments écoresponsables concerne aussi l'ensemble du patrimoine immobilier départemental. Celui-ci abrite les bâtiments dédiés à la solidarité aux personnes, à la culture et les bureaux administratifs.

Grâce aux Contrats de performance énergétique conclus par le Département sur les sites d'Alco et de Pierresvives, les résultats obtenus ont dépassé les exigences du maître d'ouvrage.

Sur Alco par exemple, on observe 26,5 % de réduction des consommations d'énergie, tandis que le site est alimenté à 70 % par les énergies renouvelables. Cette performance a pu être obtenue grâce aux travaux de sondes géothermiques, d'installation d'ombrières photovoltaïques et de création d'un réseau de chaleur et de froid.

Sur le site de Pierresvives où une solution de géothermie sur sondes a également été installée, le Département est allé encore plus loin, en aménageant sur le vaste parking 3 zones d'ombrières photovoltaïques produisant une électricité verte, consommée à 95 % par le bâtiment. Pour maximiser la production, des panneaux solaires innovants ont été installés, avec deux faces de production, la couleur claire du revêtement du parking étant propice à la réflexion des rayons lumineux.

À votre écoute

Journée portes ouvertes au collège de Juvignac



« C'est un collège qui est extrêmement lumineux, qui est très végétalisé, et surtout très spacieux, c'est aéré et apaisant. »

Kristell Aubin, principale du collège

À découvrir ici



Une volonté

La parole à Kléber Mesquida

Président
du Département
de l'Hérault

« Dans nos collèges et bâtiments départementaux, nous avons misé sur des matériaux biosourcés (bois en façade et structure, ouate de cellulose, laine de chanvre, pierre du Gard, basalte, notamment). Les collèges de Port-Marianne, de Juvignac et de Maraussan bénéficient de ces matériaux plus respectueux de l'environnement. Nous avons également innové en utilisant du béton bas carbone. Sur le plan énergétique nous généralisons le recours à la géothermie couplée à des pompes à chaleur nouvelle génération fournissant de l'énergie propre à partir de la chaleur et de la fraîcheur captées sous la terre. Enfin, nous investissons sur le photovoltaïque. Nous avons par exemple déjà équipé de centrales photovoltaïques les collèges de Mauguio (1^{re} centrale en autoconsommation et revente en surplus), de Loupian, Roujan, Le Crès, Port Marianne, Saint-Chinian et la Halle des sports de Fabrègues. »

« Nous généralisons le recours à la géothermie couplée à des pompes à chaleur nouvelle génération »

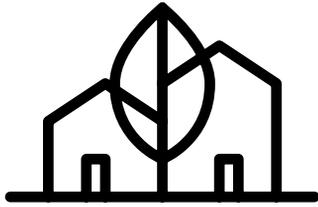
Des actes

Pour le partage d'énergie

Le Département s'est engagé dans la création de réseaux de chaleur à biomasse, mutualisés avec d'autres équipements collectifs. Une solution de partage d'énergie mise en place par exemple au collège des Aiguerelles à Montpellier et au collège Louise Michel à Ganges, où les réseaux de chaleur ont été couplés à des chaufferies bois qui alimentent des écoles communales.

D'autres projets sont à l'étude, qui prévoient de remplacer la chaufferie bois par une technique de géothermie couplée à une pompe à chaleur. Les études sont bien avancées pour la mise en application de ce procédé au collège Basile Rouaix de Cessenon-sur-Orb, toujours en mutualisation avec l'école.





« Pour le collège de Juvignac, nous avons été retenus suite à un appel d'offres et sur la base d'un programme, dans lequel le Département a formulé des demandes sur le plan énergétique et les matériaux biosourcés. « Biosourcé » signifie que le matériau est issu de la matière organique renouvelable (biomasse), d'origine végétale ou animale avec un bilan carbone plus faible et « géosourcé », de provenance locale.

on décode

Emmanuel Brochier

Architecte DPLG
mandataire du collège de Juvignac

« « Biosourcé » signifie que le matériau est issu de la matière organique renouvelable (biomasse), d'origine végétale ou animale avec un bilan carbone plus faible et « géosourcé », de provenance locale. »

Par exemple à Juvignac, on a des ombrières et des brise-soleil fixes fabriqués avec du bambou d'Anduze. Comme isolants, on a aussi de la fibre de bois fabriquée à Toulouse, et du « biofib » qui est un mélange de chanvre, de lin et de coton.

Le choix de bois français permet de travailler ce qu'on appelle la filière sèche. On réduit l'empreinte carbone, mais on utilise aussi beaucoup moins d'eau qu'avec le béton. Durant le chantier c'est une économie de 70 % d'eau, soit environ 2000 m³.

Et puis, quand on parle de bilan carbone, il faut considérer l'ensemble du cycle de vie du matériau, depuis son extraction jusqu'à sa déconstruction et sa réutilisation. Avec le bois, tout le cycle de vie est vertueux. Il permet une modularité plus facile, mais aussi une réversibilité. Par exemple, on peut faire des bureaux en bois qui pourraient un jour se transformer en logements, ou inversement. »

Chiffres clés

70 %



d'énergies renouvelables
sur le site d'Alco

Près de **57 000 collégiens**
dans l'Hérault (public et privé)



Près de
24 000 m²



de panneaux
photovoltaïques
installés sur les
collèges et bâtiments
départementaux

83
collèges publics



soit l'équivalent de

1 533 maisons équipées en solaire





En clair

Quel budget pour construire un collège écoresponsable ?

Un collège écoresponsable coûte en moyenne 30 millions d'euros au Département. Celui de Maraussan par exemple, a coûté 30,6 millions d'euros au Département, qui a par ailleurs bénéficié d'une subvention de l'État de 3 millions d'euros au titre de la dotation de soutien à l'investissement des Départements. Le collège de Juvignac a coûté près de 36 millions d'euros.

Quelles actions engagées en dehors du bâti ?

Dans les cantines des collèges gérés par le Département, les repas sont réalisés à partir de produits bios, locaux ou labellisés à 75 %. Le Département a également amorcé le remplacement du plastique par des bacs en inox dans les Unités de Production Culinaire (UPC) qui préparent les repas des collégiens. À la rentrée 2026, 3 UPC (sur 5) seront équipées en inox, soit 65 % de ses cuisines.

Comment sensibiliser les collégiens à la transition écologique ?

On y pense peut-être moins, mais le gaspillage alimentaire a un impact carbone ! Selon l'Ademe*, il est responsable de 3 % des émissions de gaz à effet de serre. Le Département s'est saisi de cette problématique en lançant un concours annuel « anti-gaspi » auprès des collégiens. Sur 2024-2025, 12 collèges y ont participé, soit plus de 5000 collégiens demi-pensionnaires.

**source Ministère de la transition écologique*

Ici et là



- 1 • Comme celui de Juvignac, le collège de Maraussan a été labellisé « Bâtiment Durable Occitanie », niveau Or.
- 2 • L'établissement du Crès est le premier collège à énergie positive de l'Hérault.
- 3 • Le site d'Alco 2 est alimenté à 70 % par les énergies renouvelables.
- 4 • À Pierresvives 95 % de l'énergie consommée par le bâtiment est issue d'une électricité verte (géothermie et photovoltaïque)
- 5 • À Juvignac, on a misé sur des matériaux locaux et durables (chanvre, lin, coton et bambou).





4 : on aime

Tous nos conseils pour votre rentrée

Prendre soin de soi, manger local : nous partageons avec vous les conseils de nos professionnels et nos idées de saison ! Pour votre bien-être, pourquoi ne pas aussi vous lancer dans l'apprentissage d'un instrument ? Nous soutenons de nombreuses écoles pour que cet enseignement soit ouvert à tous ! Découvrez aussi comment le Département agit pour la préservation du patrimoine héraultais.



En santé près de chez vous

Tous les ans, la Protection Maternelle et infantile de l'Hérault réalise des bilans de santé en école maternelle. Objectif : repérer les enfants qui auraient besoin d'une visite chez un dentiste.

À la Maison départementale des 1000 jours de Montpellier, une dentiste consulte 1 fois/semaine et propose des dépistages aux enfants et aux femmes enceintes, qui sont plus exposées aux maladies des gencives à cause des bouleversements hormonaux.

Pourquoi s'occuper de ses dents ?

Une mauvaise implantation des dents peut gêner l'articulation et le langage, la respiration et la déglutition.

La présence de bactéries dans la bouche peut provoquer une réaction inflammatoire dans les poumons, le système digestif, et exposer à des maladies cardiovasculaires, pulmonaires, à des cancers colorectaux...

Lors de la grossesse, les bouleversements hormonaux peuvent entraîner des affections bucco-dentaires, sources de complications obstétricales (fausses-couches, prématurité, infection du bébé à la naissance...).

Octobre rose : faites-vous dépister !

Une femme sur 8 sera confrontée au cancer du sein au cours de sa vie. Pourtant, détecté à un stade précoce, il peut être guéri dans 9 cas sur 10 !

Durant « Octobre rose », toutes les femmes sont invitées par l'Assurance Maladie à réaliser une mammographie de dépistage, prise en charge à 100 %.

Les professionnels de santé de la PMI participent aux manifestations organisées par les acteurs de la prévention dans tout l'Hérault. Ils peuvent vous orienter et répondre à toutes les questions que vous vous posez.

Échappées

Apprendre la musique, ce n'est pas que pour les autres !

Trop loin, trop dur, trop cher, trop tard...? Stop aux idées reçues ! Peu importe votre âge, que vous viviez en ville ou à la campagne ou encore que vous préférerez la Gibson à la flûte traversière, l'enseignement musical est bien ouvert à tous, et le Département y veille.

Comment ? À travers le financement de 24 écoles de musique réparties sur le territoire et la volonté d'animer ce réseau d'écoles de musique tant publiques qu'associatives pour favoriser la pratique.



Dans le réseau, priorité donc à une offre de proximité, accessible à tous, avec des enseignants qualifiés, mais aussi à la diversité des instruments à découvrir ainsi que des esthétiques musicales. C'est le choix de l'Hérault !

Et on n'enseigne pas qu'à l'école !

C'est en soutenant, entre autres, l'Orchestre Symphonique amateur d'Occitanie basé à Grabels, que le Département veut montrer que la pratique musicale, ça s'explore aussi hors des sentiers battus. Ici, des musiciens amateurs et des grands élèves des écoles de musique héraultaises, se retrouvent pour constituer un orchestre symphonique après un stage immersif d'une semaine. Saint-Pons-de-Thomières, Grabels, Sète et Saint-Bauzille-de-la-Sylve ont accueilli les derniers concerts. À votre tour de jouer ? Découvrez les prochains stages sur le site de l'OSADOC !

+ d'infos

Mémoires d'une guerre

La Seconde Guerre mondiale a brisé des vies, bouleversé les sociétés, suscité l'indignation et soulevé les résistances. Comment cette onde de choc a traversé l'Hérault ? Comment ont été vécus ces instants tragiques ? Comment vivait-on à cette époque ? C'est ce que vous découvrirez dans *Vivre la guerre en Hérault (1939-1945)*, la nouvelle exposition proposée à Pierresvives.

Documents d'archives, objets et patrimoine immatériel vous guideront sur les traces de ce passé héraultais, révélé ici par nos Archives départementales.

Galerie, Pierresvives
Du 20 novembre 2025 au 09 mai 2026,
gratuit

Le site à découvrir



Rencontrer le Vivant

C'est au Domaine de Restinclières que le Département vous donne aussi rendez-vous, avec de nouvelles propositions. Pour cette rentrée, focus sur le Lez et ses mystères. Au programme, une belle mise à l'honneur dans l'expo « *Lez en lumière et biodiversité nocturne* », mais aussi à l'occasion de la Fête de la Science avec, entre autres, des animations autour de ce fleuve héraultais, et des ateliers comme « *le Lez m'a dit* » sur le Gué réhabilité il y a peu. Des moments passionnants en prévision et toujours gratuits !

Au Domaine départemental de Restinclières, Prades-le-Lez

Le site à découvrir



Retour menu

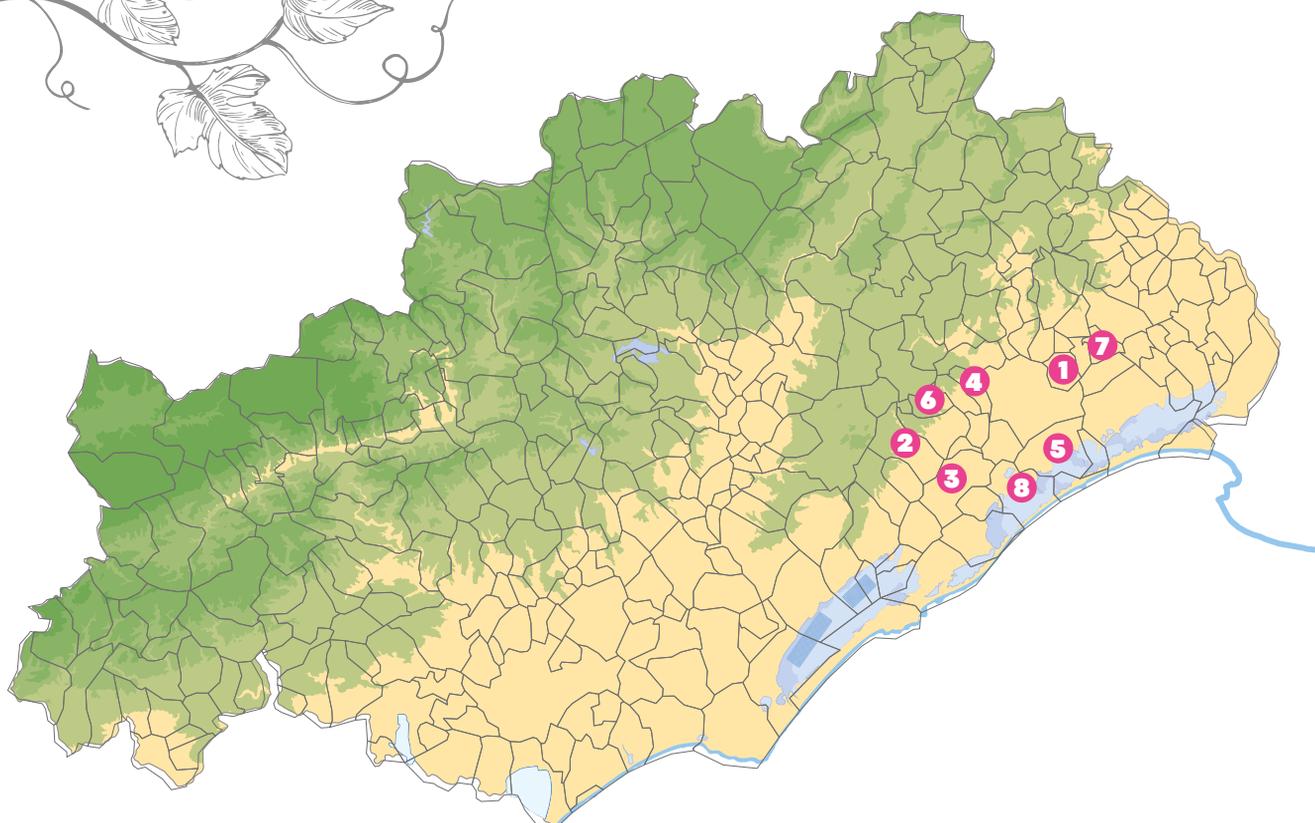
Goûtez l'Hérault

187 caveaux-étapes partenaires de l'œnotour

Concept créé par le Département, l'œnotour propose une découverte du riche terroir héraultais à travers des randonnées au cœur de paysages exceptionnels et des dégustations de vins locaux. Chaque œnorando® dispose d'un itinéraire, de niveau facile à difficile, ponctué d'un passage dans un caveau. Cette halte est l'occasion de rencontrer les vignerons, d'échanger sur leurs cuvées, le choix des cépages, leurs techniques de production, et surtout, la passion qui les anime au quotidien. De nouveaux caveaux rejoignent l'œnotour : on en compte désormais 187 à travers tout l'Hérault ! Tous sont uniques et se distinguent par leur architecture, leur histoire, leurs jardins ou encore les animations qu'ils proposent.

Parmi les nouveaux caveaux de l'œnotour à l'est de l'Hérault, découvrez :

- 1 Domaine de Verchant à Castelnaud-le-Lez
- 2 Domaine de La Croix Saint Julien à Cournonterral
- 3 Domaine de Mujolan à Fabrègues
- 4 Château de Fourques à Juvignac
- 5 Domaine de Causse à Lattes
- 6 Le Clos d'Isidore à Murviel-lès-Montpellier
- 7 Les Vignerons du Bérange et de l'Or à Vendargues
- 8 Les compagnons de Maguelone à Villeneuve-lès-Maguelone





Cap sur les nashis, les figes, les grenades et les kakis !

Rien ne prédestinait Lucie à devenir agricultrice. Ou presque. Elle grandit sur l'exploitation familiale, et enfant, parcourt le verger avec son père dès 6h du matin pour récolter les fruits mûrs à point. Pourtant, c'est vers la pâtisserie qu'elle s'oriente. Après des études à l'Institut Paul Bocuse, elle travaille dans de grandes maisons, comme chez Nina Métayer, élue meilleure cheffe pâtissière du monde en 2023.

Mais quand le père de Lucie s'apprête à prendre sa retraite, il y a 5 ans, elle revient sur ses terres natales pour reprendre la gestion du Domaine des Hospitaliers, qui abrite 30 hectares de vignobles et un « verger de collection » à Entre-Vignes. « À côté des cerisiers, abricotiers, pommiers et poiriers, on cultive des variétés moins courantes, des figuiers, des muriers noirs, blancs, rouges, des grenadiers, des kakis de toutes tailles, des kiwis et kiwais, des nashis jaunes ou bronzes, des coings, des feijoas, des néfliers, des asiminiers... ».

Une diversité qui plaît à ses clients restaurateurs et particuliers, et qui permet à Lucie de proposer des fruits locaux toute l'année, tout en conjuguant son amour pour la pâtisserie et son activité de jeune agricultrice : « Je m'amuse en proposant des chouettes gâteaux à mes clients, qui ont énormément de goût, et qui sortent de l'ordinaire. »

Idées recette :

Le nashi est un fruit asiatique entre la pomme et la poire. Très croquant et juteux, il est délicieux à cru mais se marie aussi très bien en sucré-salé, avec un tajine par exemple. La grenade apportera du peps à vos salades, à vos yaourts et faisselles.

Retrouvez les fruits de Lucie :

- En vente directe grâce au click and collect : commande par téléphone ou via la messagerie d'Instagram @DomainedesHospitaliers
- À l'Épicerie La belle jardinière à Lunel
- Aux restaurants L'Entre Potes à Saint-Christol et le Cacha à Boisseron
- Pour commander des gâteaux : par téléphone ou via la messagerie du compte Instagram @La Plume sucrée_patisserie

Retour menu

5 choses à savoir sur

la préservation du patrimoine héraultais

1 - Les experts

Conseil scientifique, ingénierie... Une équipe départementale de spécialistes, basée à Pierresvives, est mobilisée auprès des acteurs du patrimoine pour préserver nos vestiges du passé et assurer leur transmission et leur valorisation auprès des générations futures.

2 - Protéger le bâti

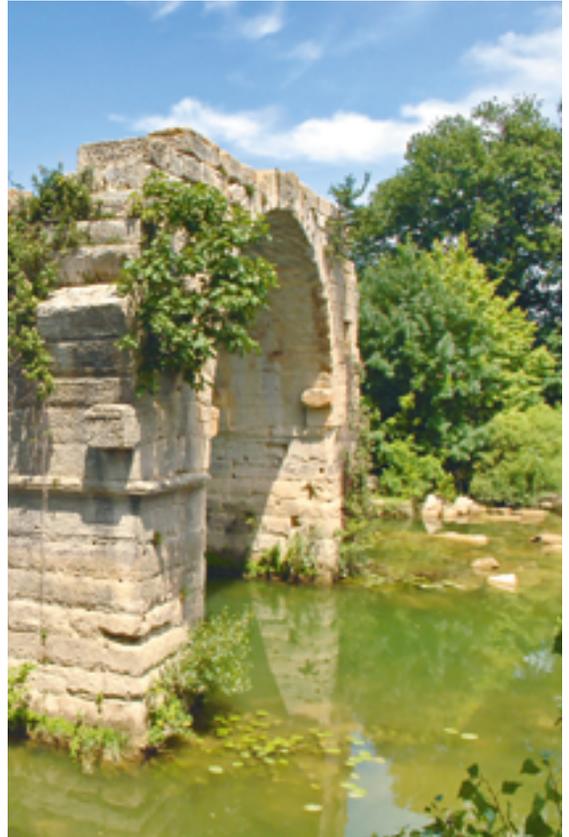
On agit pour la restauration du patrimoine rural non-protégé, et on soutient l'action de la DRAC (Direction Régionale des Affaires culturelles) sur les édifices protégés au titre des Monuments Historiques. À voir par exemple, le Salon de musique du Château de Marsillargues remarquablement restauré.

3 - Au secours des objets d'art

Pour la conservation des antiquités et objets d'art (CAOA), le Département agit sous contrôle de la DRAC. Une action vient d'être initiée pour recenser des objets classés ou inscrits au titre des monuments historiques dans l'est héraultais, et particulièrement sur les secteurs de Mauguio et Lunel.

4 - Sur les traces des 1^{ers} Héraultais

Toutes les périodes d'occupation humaine sont représentées dans l'Hérault. Pour faire avancer la recherche, on finance notamment des études archéologiques et des fouilles comme sur l'Oppidum gallo-romain d'Ambrussum à Villetelle.



5 - Soutenir les passeurs de mémoires

En plus de soutenir et animer le réseau des musées de territoire à travers des temps d'échanges et de formation, on participe à la préservation et restauration des collections. Si vous passez par l'Oppidum, ne ratez pas le musée du site archéologique d'Ambrussum (voir photo)!

+ d'infos



Bravo !

« Zéro Expo » : un projet national lancé dans l'Hérault

En décembre 2022, l'Institut National du Cancer (INCA) a lancé un appel à projets pour réduire les risques de cancer chez les jeunes. Si le Département de l'Hérault a été sélectionné en juin 2023, c'est à la fois pour la solidité de son projet et son fort potentiel d'impact : 57 000 collégiens concernés, 28 000 repas servis chaque jour, 800 agents techniques dont 90 dédiés à la restauration. « *Les collectivités territoriales ont un rôle capital dans la mise en place d'actions de sensibilisation et d'accompagnement de la population* », explique un membre de l'INCA.

Le projet porte sur deux leviers indispensables : l'offre alimentaire à la cantine et la sensibilisation des collégiens et professionnels aux risques de cancer. Pour le mettre en place, quoi de mieux que la participation des premiers concernés, nos collégiens ? Lors d'un séminaire au domaine départemental de Pierresvives, certains ont pris part à des ateliers pour réfléchir ensemble sur des idées à mettre en place et les bonnes pratiques à communiquer auprès de leurs camarades. Et des solutions, ils sont loin d'en manquer : « *Pour lutter contre les excès, nous avons pensé à remplacer les bacs*

à sel en libre-service par un sachet individuel sur demande, supprimer les bombonnes de sauces, réduire la viande à deux fois par semaine, proposer davantage de plats végétariens. Nous pourrions organiser un mois de sensibilisation avec des stands à thème », propose une collégienne.

Grâce à ce projet et à la collaboration de tous, un diagnostic précis sur les habitudes alimentaires dans les cantines des collèves a été posé, les menus ont été repensés pour proposer des repas plus sains et équilibrés, et les premières améliorations sont déjà visibles dans les assiettes des collégiens.

« *En créant du lien entre alimentation et santé, le Département agit sur la prévention des risques auprès des professionnels et des jeunes. C'est une approche globale qui illustre l'ambition de la collectivité : soutenir des actions concrètes et durables auprès des collégiens* », affirme l'INCA.



NOUVEAUX COLLÈGES

EN 2025 MARAUSSAN
& JUVIGNAC

